



Propos de l'Empereur sur les deux impératrices, par Las Cases

« C'est dans une de ces promenades nocturnes que l'Empereur disait qu'il avait été fort occupé dans sa vie de deux femmes très différentes : l'une était l'art et les grâces, l'autre l'innocence et la simple nature ; et chacune, observait-il, avait bien son prix.

Dans aucun moment de la vie la première n'avait de positions ou d'attitudes qui ne fussent agréables ou séduisantes ; il lui eût été impossible de lui surprendre ou d'en éprouver jamais aucun inconvénient ; tout ce que l'art peut imaginer en faveur des attraits était employé par elle, mais avec un tel mystère qu'on n'en apercevait jamais rien. L'autre, au contraire, ne soupçonnait même pas qu'il pût y avoir rien à gagner dans d'innocents artifices. L'une était toujours à côté de la vérité, son premier mouvement était la négative ; la seconde ignorait la dissimulation, tout détour lui était étranger. La première ne demandait jamais rien à son mari, mais elle devait partout ; la seconde n'hésitait pas à demander quand elle n'avait plus, ce qui était fort rare : elle n'aurait pas cru pouvoir jamais rien prendre sans payer aussitôt. Du reste, toutes les deux étaient bonnes, douces, fort attachées à leur mari. Mais on les a déjà devinées sans doute, et quiconque les a vues, reconnaît les deux impératrices.

L'Empereur disait qu'il les avait constamment trouvées de l'humeur la plus égale, et d'une complaisance absolue. »

LAS CASES, Emmanuel, *Le Mémorial de Sainte-Hélène*, Paris, Le Seuil, 1999, p. 232-233.

Las Cases, Emmanuel (Las Cases 1766-Passy 1842). Après des études à l'École royale militaire de Paris, Las Cases part pour la Martinique en 1786 où il fait la connaissance de Joséphine de Beauharnais. En 1791, il décide de rejoindre les émigrés en Allemagne et s'engage dans l'armée du prince de Condé. Il participe à quelques campagnes avant de se réfugier à Londres. Il obtient en 1802, un certificat d'amnistie et dès 1806 entre à la cour impériale. Le 16 juillet 1815, accompagné de son fils, il quitte la France pour suivre Napoléon à Sainte-Hélène. Las Cases commence alors à prendre des notes pour son projet d'un *Mémorial* ; l'Empereur lui dicte ses souvenirs ou lui confie des textes écrits par lui-même. La première édition du *Mémorial de Sainte-Hélène* paraît en 1823 et connaît un énorme retentissement.